

Les arts

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **16 (1970)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DUBUIS

Alors que tant de peintres, de nos jours, oscillent au gré des courants et des modes, Dubuis, tout à l'opposé, reste fidèle au problème plastique qu'il s'est donné pour tâche d'analyser. Il n'y a donc pas, à première vue, de différences très manifestes entre ses œuvres et celles qu'il exposait il y a deux ans à cette même galerie Jacques Massol. Cette quête incessante de l'espace et cette ambiguïté pour le recréer sur la toile, moitié par les lois perspectives de la couleur, moitié par une référence allusive à l'objet, nous les savions déjà prépondérantes chez cet artiste; la nouveauté réside en un rapport plus étroit, plus impératif entre la conception et sa réalisation.

Sur une vingtaine de grandes toiles d'égales dimensions, la même expérience est tentée... et aboutie; un plan-table horizontal, deux plans-murs décalés, traités en à-plats, plantent le décor dans lequel se surajoutent en pleine pâte des éléments-objets brossés avec une fougue toute gestuelle.

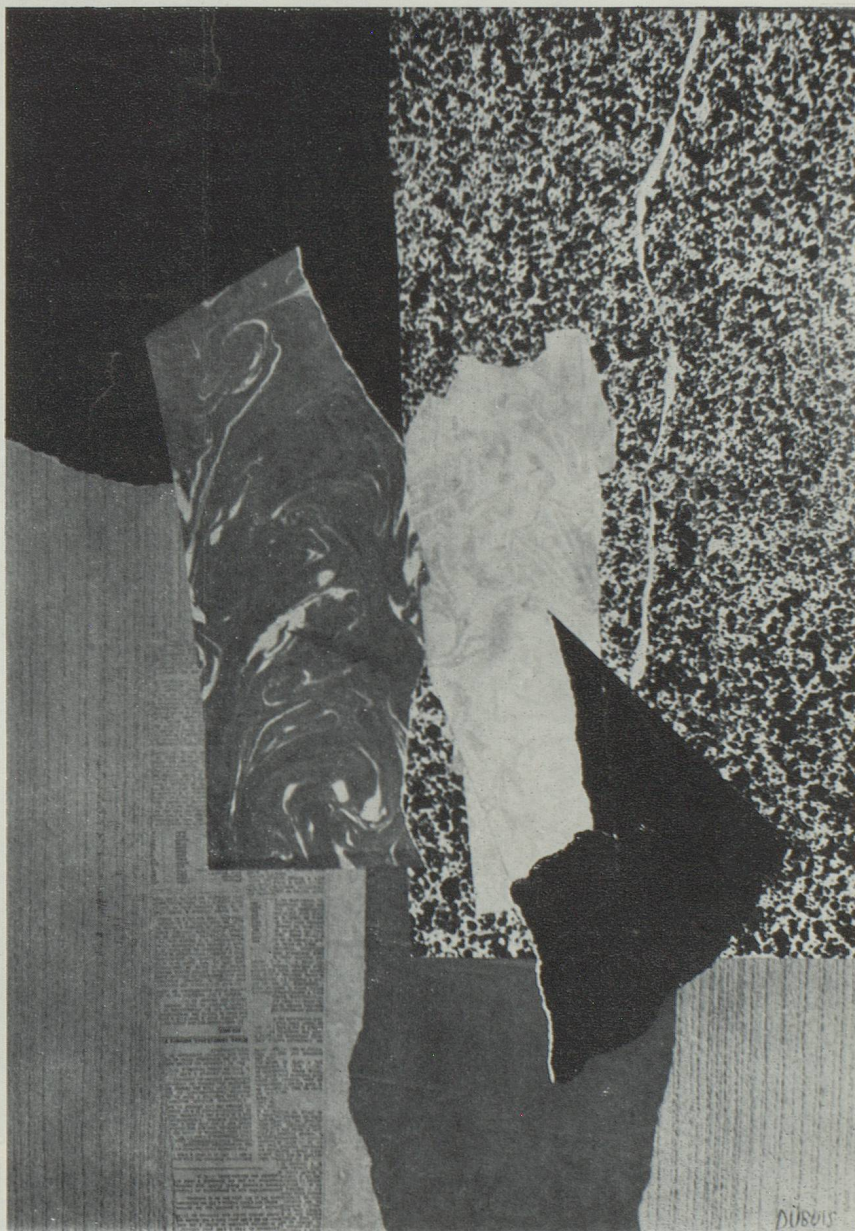
Les variations sur ce thème jouent de toutes les ressources d'une gamme colorée très étendue souvent saturée au maximum: harmonies chaudes où les cadmium rouges, orangés, jaunes sonnent comme des cuivres. Harmonies froides où les outremer, les céruleum, les verts véronèse modulent avec des glissements de cordes.

Il est intéressant de noter que, parti de prémisses très éloignées,

— ici un cubisme hérité de La Fresnaye — Dubuis s'approche dans sa conclusion d'un autre peintre d'origine suisse, Gérard Schneider pour lequel également il s'agit avant tout de faire éclater

les deux dimensions proposées par la toile pour y introduire, par des moyens non traditionnels, cette troisième qui suggère l'espace.

Edmond LEUBA



Collage